

CONCOURS DE RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS

148 000 admis pour l'épreuve orale

148 689 candidats sur 677 856 postulants ont réussi l'épreuve écrite du concours de recrutement des enseignants. Les lauréats vont passer les épreuves orales les 2 et 3 juillet prochain pour arracher un poste d'enseignant parmi les 28 000 postes proposés.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Fin de la première étape du concours de recrutement des enseignants. Les résultats de l'épreuve écrite ont été annoncés lundi soir sur le site de l'Onec et 148 689 candidats (24,95%) sont admis à la prochaine épreuve de l'oral.

Près d'un million de candidats ont été inscrits sur le site de l'Onec mais seuls 677 856 ont confirmé leurs inscriptions et passé le concours. Parmi les candidats sans aucune expérience 112 396 (21,75%) sont admis et parmi ceux ayant une expérience professionnelle, 36 293 (45,84%) ont réussi.

Les candidats admis vont concourir pour 28 000 postes dans l'enseignement à partir de la semaine prochaine. Mohamed Chaïb Draâ Ettani, conseiller au

ministère de l'Education qui s'exprimait hier sur les ondes de la Radio nationale Chaîne 3, a expliqué que les candidats à l'oral seront soumis à des questions relatives à l'analyse, la synthèse, la communication et leurs attitudes vis-à-vis de la profession d'enseignant.

L'invité de la radio a souligné que seuls les meilleurs ont été admis dans cet examen. La prochaine étape est un concours où les mieux classés seront admis dans le système éducatif à partir de la rentrée prochaine comme des enseignants.

Auparavant, ils vont devoir suivre une formation dans les instituts supérieurs de formation pour apprendre les premiers gestes pédagogiques d'un enseignant. A ce sujet, le ministère de l'Education, dit-il, prévoit la réali-



Seuls les meilleurs ont été admis.

Photo : DR

sation d'un institut de formation par wilaya pour éviter les recrutements sur concours à l'avenir. Actuellement le département de l'éducation a réussi à récupérer une vingtaine d'instituts. En moyenne, le secteur de l'éducation exprime un besoin annuel

entre 15 000 à 20 000 postes. Selon M. Chaïb Draâ, un diplôme ne suffit pas pour être enseignant. Pour occuper ce poste, dit-il, on doit au préalable passer par un concours et une formation spécialisée. Pour rappel, les résultats du concours de recrutement seront

annoncés le 7 juillet. Par ailleurs, l'invité de la radio a indiqué que la ministre de l'Education annoncera d'ici fin juillet les changements qui seront introduits dans l'examen du bac. La commission chargée de la refonte du bac s'est, d'ailleurs, réunie hier pour les dernières retouches.

Le maintien de la retraite anticipée n'est pas à l'ordre du jour

Contrairement à ce qui a été rapporté, le ministère de l'Education nationale n'a jamais annoncé le maintien de la retraite anticipée.

Au contraire selon le conseiller du ministère de l'Education, les départs à la retraite anticipée portent préjudice au secteur. Selon lui, «il n'y a jamais eu de décision pour permettre ce genre de retraite». Le secteur enregistre annuellement près de 20 000 départs à la retraite.

S. A.

SANTÉ

L'Algérie officiellement libérée de la poliomyélite en novembre prochain

Le ministre de la Santé a réaffirmé, lundi soir, l'engagement de l'Algérie contre le polio-virus à l'occasion de l'ouverture de la réunion de la commission régionale de l'Organisation mondiale de la santé pour la certification et l'éradication de la poliomyélite, à Alger, et qui s'étendra jusqu'au 1^{er} juillet.

Cette réunion dont les travaux ont commencé hier aura pour finalité l'élaboration d'un premier dossier quant aux efforts fournis par le ministère de la Santé en matière d'éradication de ce virus. Ceci pour que l'Algérie puisse être «certifiée totalement libérée de la poliomyélite en novembre prochain par l'OMS».

Selon le ministre de tutelle, Abdelmalek Boudiaf, «le dernier cas de poliomyélite en Algérie remonte à 1996». Et «c'est grâce à la mobilisation des pouvoirs publics ainsi qu'à l'ensemble des intervenants que cela a pu se réaliser», a-t-il rajouté. Tout en précisant que les plans investis dans cette lutte ont été établis selon les recommandations de l'OMS. Et que le budget qui leur a été alloué «provient exclusivement de l'Etat».

La disparition de ce virus aujourd'hui s'est faite grâce à «l'immunité vaccinale» qui représente l'arme ultime contre son expansion, et ce depuis les années 1990. En effet, elle est estimée à 90%, a précisé le ministre dans son allocution d'ouverture.

Par ailleurs, A. Boudiaf a rappelé que suivant les recommandations de l'OMS, le vaccin trivalent contre la polio a été remplacé par le bivalent pour une protection optimale. Ceci, en soulignant le lancement de l'opération de surveillance environnementale du poliovirus afin de pouvoir faire face à tout cas pouvant venir de l'extérieur.

N. B.

VOIE FERROVIAIRE GARA DJEBILET-BÉCHAR

Les travaux ont été lancés, selon Boudjemaâ Talai

Le ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjemaâ Talai, a annoncé, hier, que les travaux du projet de voie ferroviaire devant relier le gisement de fer de Gara Djebilet (140 km de Tindouf) à Béchar sur une longueur de 950 km, ont été lancés, affirmant que la quantité de minerais à transporter annuellement est de 40 millions de tonnes. D'où l'importance stratégique d'un tel projet.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Le gouvernement a engagé des négociations avec des partenaires chinois en vue de constituer un consortium qui sera chargé de l'exploitation du gisement minier. Les deux parties ont discuté du projet de réalisation d'une ligne ferroviaire devant relier le site de Gara Djebilet à Abadla (Béchar).

Cette ligne ferroviaire devra assurer le transport, via la wilaya de Béchar, des minerais de fer extraits de Gara Djebilet vers un port minier avant leur acheminement vers

les complexes sidérurgiques d'Oran, de Jijel et d'Annaba, à des fins de transformation industrielle, a rappelé Talai. Rappelons que le gouvernement table sur une production de minerais de 10 à 12 millions de tonnes en 2025.

S'agissant de la régulation routière, le ministre, invité du forum du quotidien gouvernemental *Ech-Chaâb*, a révélé qu'une entreprise mixte dans le cadre de la règle 51/49% est en cours de création entre le gouvernement algérien et une entreprise espagnole. Le projet de JV, qui a reçu l'aval du

Conseil des participations de l'Etat (CPE), devra aboutir dans les semaines à venir et aura à intervenir d'abord au niveau de la capitale en attendant la généralisation de ce système, annoncé comme une ultime parade au problème de la circulation, au reste des grandes villes du pays. Evoquant la nouvelle aérogare d'Alger, le ministre des Travaux publics et des Transports a annoncé que les travaux ont atteint un taux de 30% incluant le gros œuvre, soulignant que le projet sera livré en 2018. Sur un autre plan, Boudjemaâ Talai est revenu sur le regroupement des deux secteurs, transport et travaux publics, en un seul ministère à la faveur du dernier remaniement. Selon lui, le regroupement des transports et des travaux publics va simplifier le fonctionnement des deux secteurs, quand on sait que le secteur des travaux

publics réalise un certain nombre de projets que le secteur des transports exploite.

«Dans la vie de tous les jours, il y a toujours un besoin de coordination entre l'un et l'autre de ces secteurs, ce qui n'est pas souvent évident. Si on voit le cas de l'aéroport, il est réalisé par les travaux publics et exploité par les transports, cependant en cas de dégradation, ce sont les travaux publics qui vont intervenir. Aujourd'hui, l'unicité des deux secteurs va simplifier la coordination au niveau de la prise de décision et certainement de la gestion», a indiqué Talai qui souligne que le défi majeur de ces deux secteurs est d'accompagner le développement. «Tout le monde sait que le transport est le moteur du développement, mais il ne peut pas y avoir de transport en l'absence d'infrastructures», a-t-il fait savoir.

Y. D.

LE PORT D'ARZEW ET L'ACIÉRIE TURQUE TOSYALI S'ASSOCIENT

Une société mixte créée à Oran

L'Entreprise portuaire d'Arzew et le complexe d'acier du turc Tosyali ont parachevé la signature, hier matin, d'un protocole, pour la création d'une société mixte au capital de 20 millions de dinars, avec la règle des 51% pour la partie algérienne et 49% pour les Turcs.

Le projet déjà approuvé et appuyé par les hautes autorités du pays, va permettre au complexe d'acier Tosyali se trouvant à Béthioua (wilaya d'Oran) de s'assurer l'approvisionnement et l'importation du minerai de fer nécessaire au complexe. En effet, en détail, le projet prévoit la réa-

lisation en l'espace de 12 mois d'infrastructures portuaires constituées d'équipements de manutention, de portiques de chargements et de déchargements de navires de grandes capacités et un convoyeur de 9 km, pour le transport du minerai de fer du port d'Arzew jusqu'au complexe. La réalisation d'une jetée est aussi indispensable et qui sera à la charge de l'Entreprise portuaire d'Arzew et cela pour permettre l'accostage et le déchargement de navires de grandes capacités soit 150 000 tonnes de minerais de fer. En effet, le complexe consomme quotidiennement entre 20 et 25 000 t/j d'acier. La situation du port d'Arzew à l'heure actuelle ne permettrait que le char-

gement et le déchargement de navires de 20 à 30 000 tonnes, seulement cela reste insuffisant pour le complexe. Autre impact du projet et des équipements, c'est qu'avec les navires de 150 000 tonnes, la société réalisera une baisse des coûts de transport de l'ordre de 30 dollars par tonne au minimum. L'un des signes de l'engagement des pouvoirs publics auprès de l'aciérie turque a encore été montré avec l'engagement des autorités de régler la question des terrains du domaine public et privé par lequel passera le convoyeur de 9 km. Mais aussi l'octroi d'une nouvelle concession de terrain pour la nouvelle usine du complexe Tosyali.

Fayçal M.